

Éoliennes : comment éviter le vent de colère ?



•
•

[Énergie](#), [Occitanie](#), [Santé](#)

Publié le 20/12/2021 à 06:31 , mis à jour à 07:20

LADEPECHE.fr

Après avoir occupé les discussions des dernières élections régionales, les éoliennes s'invitent dans le débat de la présidentielle. Entre ceux qui plaident pour en installer de nouvelles et ceux qui veulent stopper leur développement, les éoliennes cristallisent les controverses. Pourtant, selon RTE, elles sont indispensables pour notre mix énergétique.

Évoquer les éoliennes lors d'un repas de famille est c'est l'assurance d'avoir un débat enflammé entre les pro et les anti. Les uns, dans le sillage de l'animateur Stéphane Bern, le Monsieur patrimoine du gouvernement, accuseront les éoliennes de défigurer les paysages, de ne pas fonctionner en permanence, de coûter trop cher, de constituer une incroyable masse de déchets quand viendra l'heure de démanteler les parcs les plus anciens ou de faire vivre par leur bruit un enfer aux riverains ou aux animaux. Les autres, citant experts et rapports sur le sujet, expliqueront que compte tenu de nos besoins en électricité dans le futur, le nucléaire seul ne sera pas suffisant, que l'on aura besoin de plus d'éoliennes sur terre ou en mer pour avoir le meilleur mix énergétique possible et qu'elles permettront de plus à la France d'attendre la neutralité carbone indispensable dans la lutte contre le changement climatique.

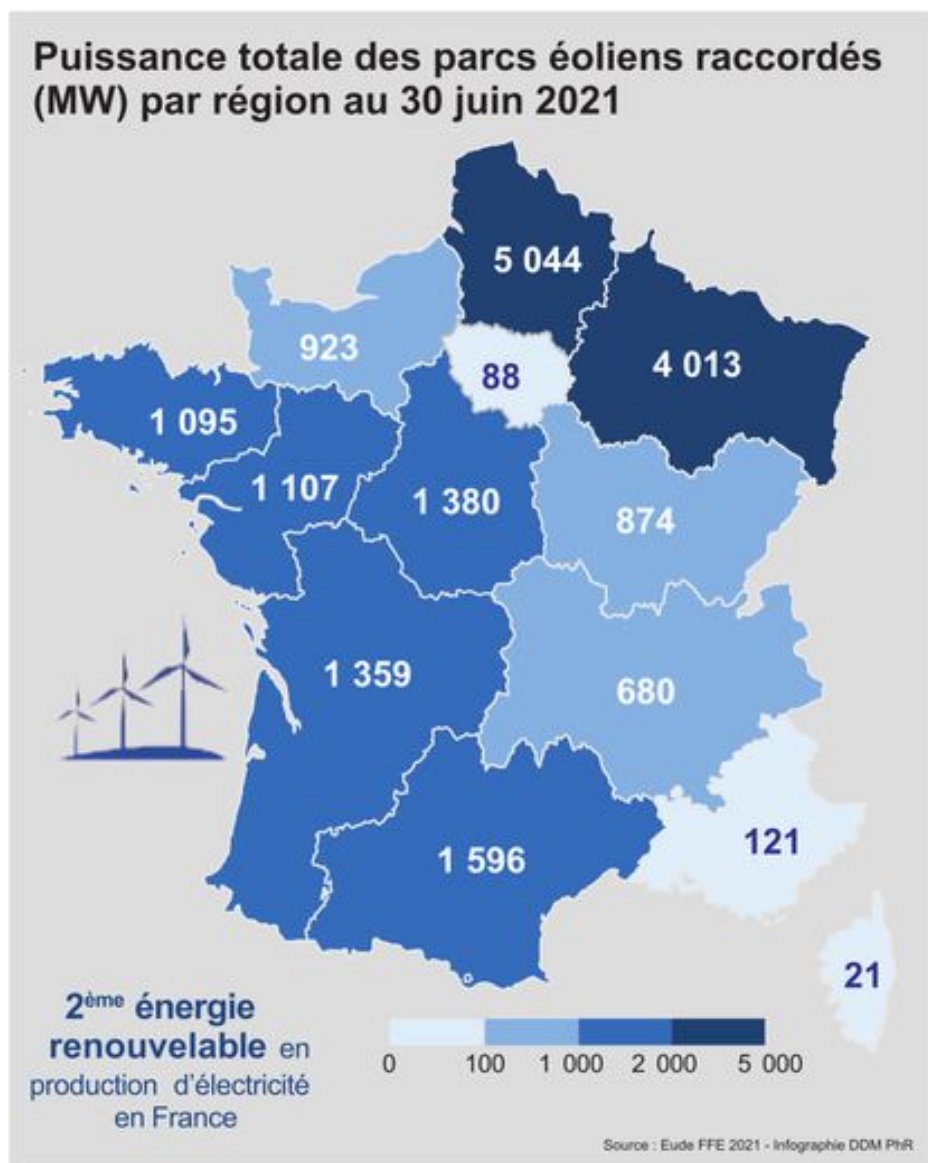
Comme lors des dernières élections régionales, le débat sur les éoliennes s'est invité dans la présidentielle, les candidats se prononçant à la fois sur le sur nucléaire et sur l'éolien. S'il n'occupe pas le devant de la scène ce débat sur les éoliennes infuse dans l'opinion.

Image positive, mais...

Un sondage Odoxa publié le 30 septembre montrait ainsi une défiance croissante des Français : 63 % ont une image positive des éoliennes contre 80 % en 2019, 20 % veulent ralentir leur développement et 15 % le stopper... Les Français, par ailleurs, ne voudraient pas d'une éolienne à côté de chez eux : ils sont 53 % à le dire et les sympathisants de droite y sont particulièrement opposés (65 %).

«Là où ils créent trop de tensions, il faut savoir ou les adapter ou y renoncer», prévient Emmanuel Macron.

L'exécutif a pris la mesure de la situation et des blocages. En juillet dernier, Emmanuel Macron avait expliqué vouloir être « pragmatique » et faire « du cas par cas » sur les projets éoliens et solaires afin de ne pas « abîmer nos paysages », « une part de notre identité ». « Là où ils créent trop de tensions, dénaturent et défigurent le paysage, il faut savoir ou les adapter ou y renoncer », avait indiqué le chef de l'Etat.



Début octobre, la ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili, a présenté un train de mesures pour mieux encadrer l'installation des parcs éoliens. « Regardons la réalité en face : aujourd'hui, dans certains territoires, nos concitoyens ne veulent plus des éoliennes. Lorsqu'ils vivent au milieu de dizaines d'éoliennes de plus de 100 mètres de haut, ils peuvent éprouver un sentiment compréhensible de saturation », concédait la ministre, rappelant que « la France a désormais une des législations les plus protectrices en Europe. »

Mais cette victoire n'en appellera pas forcément d'autre devant les tribunaux dont plusieurs considèrent que les nuisances ne dépassent pas les inconvénients normaux de voisinage.

Vendredi, c'est un avis scientifique important qui a été rendu et conforte les partisans des éoliennes.

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a, en effet, estimé « hautement improbable » un lien entre les troubles rencontrés dans deux élevages de bovins de Loire-Atlantique, situés à proximité d'un parc éolien (diminution de la production et de la qualité du lait, des troubles du comportement ou une augmentation de la mortalité) et la présence des éoliennes. Pour autant, l'Anses souligne que « les résultats obtenus dans ces deux élevages ne sont pas extrapolables à d'autres situations » et que « ces situations particulières nécessitent des mesures d'accompagnement » et recommande « l'établissement d'un protocole de diagnostic global adapté. »

Un impératif énergétique

Enfin dernier aspect de l'épineux dossier du déploiement des éoliennes et sans doute celui qui les chapeaute tous : la question énergétique. Dans son rapport « Futurs énergétiques 2050 », Réseau de transport d'électricité (RTE) a planché sur six scénarios de mix énergétiques entre nucléaire et énergies renouvelables. La conclusion est sans appel : « atteindre la neutralité carbone en 2050 est impossible sans un développement significatif des énergies renouvelables. » RTE précise que « les énergies renouvelables électriques sont devenues des solutions compétitives. Cela est d'autant plus marqué dans le cas de grands parcs solaires et éoliens à terre et en mer. » Enfin, RTE rappelle une évidence qui s'impose à tous : « Quel que soit le scénario choisi, il y a urgence à se mobiliser »...

Philippe Rioux - La Dépêche du Midi